

Mais que fait ce stylo dans ma vessie ?



IMPROBABLOGIE

Pierre
Barthélémy

Journaliste et blogueur
(Passeurdesciences.blog.lemonde.fr)

(PHOTO : MARC CHAUMEIL)

La science improbable n'est pas l'apanage des chercheurs. En médecine, ce sont aussi souvent les patients qui l'écrivent. En témoigne cette éditante monographie parue en 2000 dans *The Journal of Urology*, recensant toutes les bêtises que les êtres humains pouvaient commettre avec leurs voies urinaires. Pas moins de 800 cas publiés entre 1755 et 1999 y ont été passés au peigne fin et la première des constatations que font les auteurs, deux médecins de l'université de Califor-

nie, c'est que « la variété des corps étrangers placés autour des voies urinaires ou mis à l'intérieur défie l'imagination ».

Tout urologue qui se respecte, disent-ils, s'attend à devoir un jour ou l'autre désincarcérer un pénis introduit – soit par jeu érotique, soit par de facétieux camarades de biture ayant trouvé un usage amusant aux bouteilles vides – dans des orifices pour lesquels il n'a pas été étudié. Il y a ces jeunes épousées superstitieuses qui ensèrent la verge de leur mari tout neuf dans un anneau lors de la nuit de noces, une pratique qui est supposée prévenir l'apparition de l'impuissance et se traduit surtout par une apparition aux urgences. Mais les médecins ont aussi souvent affaire à des bricoleurs, qui coincent leur outil dans des écrous, des cylindres et tuyaux divers, des joints métalliques, des dés à coudre, des roulements à billes, des rouleaux de scotch, des pignons de vélo ou des bien nommées clés à pipe...

Voilà pour les problèmes externes (qui ne concernent que les hommes pour une raison anatomiquement évidente). Mais on peut aussi jouer avec son urètre par l'intérieur. Ce canal qui permet l'excrétion de l'urine depuis la vessie se transforme parfois en annexe du Bazar de l'Hôtel de Ville : aiguilles, stylos, hameçons, pignons, baleines de corsets, tuyaux de pipe, allumettes, fil électrique, lame de rasoir... Est-ce que ça rentre ? Il faut croire que oui. Les arts de la table ne sont pas en reste : arêtes de poisson, coquilles de pistache,

côte de coyote, serpent de 45 cm de long (décapité, tout de même), branchettes de vigne, manche de couteau, fourchette à quatre dents et, après le repas, des brosse à dents. Il arrive aussi que, en guise de contraception, quelques imaginatifs colmatent le méat urinaire avec du chewing-gum ou de la cire chaude pour empêcher la sortie du sperme.

La variété des objets qui finissent dans la vessie n'est pas moins grande. Souvent, signale l'étude, c'est en voulant retirer les bibelots insérés dans l'urètre qu'on les fait remonter plus haut dans l'appareil urinaire. Dans la liste des curiosités, notons de petites bouteilles de parfum, quantité de thermomètres, des escargots, du mucus nasal, des fourmis, mais aussi une vertèbre d'écureuil. Une étude de cas publiée dans la revue *Urology* en 2006 évoque l'histoire de ce jeune homme de 21 ans, attardé mental, qui signala avoir glissé une grenouille en plastique dans sa vessie. Personne ne le crut dans sa famille d'accueil et ce n'est qu'au bout d'un an qu'un scanner du bassin mit en évidence la présence de ladite grenouille dans sa vessie.

Tous les patients n'ont pas la franchise de ce jeune homme. La plupart du temps, ils font comme s'ils n'étaient pas au courant, comme si les objets étaient arrivés là par une opération du Saint-Esprit : « Non, vraiment, docteur, je n'ai pas la moindre idée de la manière dont ce pénis de chien est parvenu dans ma vessie. » ■